

ALSACIENS D'AILLEURS Roumanie

« On est dans le dur, le Covid a flambé »

Jean-François Jund évite au maximum les sorties en ville. Le Bas-Rhinois de 57 ans, ancien militaire expatrié à Bucarest, ne veut pas courir de risque. Il faut dire qu'en Roumanie, le nombre de cas est monté en flèche ces deux derniers mois et que le pays ne confine toujours pas.

Jean-François Jund, comment la situation a-t-elle évolué depuis ce printemps en Roumanie ?

Par rapport au mois de mars, où il n'y avait rien, c'est le jour et la nuit ! [mi-mars, il y avait 140 Roumains testés positifs et aucun décès, NDLR]. Là, on est dans le dur, le Covid flambe depuis deux mois. Début novembre, on a atteint pour la première fois les 10 260 nouveaux cas en 24 heures. C'est énorme, rapporté à une population de 19,4 millions d'habitants ! Diman-

che dernier, le 22 novembre, on a passé la triste barre des 10 000 décès depuis le début de la pandémie. Effectivement, la situation est inquiétante. Et les mesures prises ne sont peut-être pas suffisantes.

Quelles sont les consignes des autorités, actuellement ?

On n'a pas de confinement, on circule comme on veut la journée, mais on a un couvre-feu instauré depuis le 9 novembre entre 23 h et 5 h du matin. Les gens qui veulent sortir la nuit doivent disposer d'une autorisation. Les bars, restaurants et tous les établissements de distraction – cinémas, théâtres... – sont fermés. Dès que vous mettez le nez dehors, il faut mettre le masque. Les églises orthodoxes sont ouvertes, mais les fidèles continuent d'embrasser les icônes... Les écoles sont elles aussi fermées : tout l'enseignement se fait officiellement en ligne

mais c'est un gros problème car, en dehors de Bucarest, il y a une telle précarité – certains n'ont pas l'électricité – que c'est compliqué de se connecter. Les enfants suivent les cours sur les chaînes de télé ou le téléphone des parents... C'est de la survie éducative.

Comment réagissent les Roumains ?

Les gens portent relativement bien le masque. On a remarqué, à Bucarest le mois dernier, à nouveau un afflux sur les conserves et le papier toilette... Certains produits n'étaient plus disponibles dans les supermarchés. Alors que c'est inutile, on ne manque de rien ! C'était un effet de panique.

Face à cela, quelle est l'attitude du gouvernement ?

Pour l'instant, le gouvernement ne joue pas la carte du confinement. Le président intervient très régulièrement à la télévision. Il minimise et dit que la situation est sous contrôle. Le gouvernement essaye de rassurer les gens en disant qu'il y aura le vaccin. Sauf qu'on sait déjà que la moitié de la population ne veut pas se faire vacciner.

Les autorités assurent que nous sommes sur un plateau. Mais on ne le sait pas. On teste très peu, les chiffres sont en dent de scie et pas très clairs. Comme la première période a été tragique pour l'économie, ils essaient maintenant de ménager la chèvre et le chou. La stratégie du président Klaus Iohannis, c'est de ne pas appliquer de mesures trop strictes, officiellement pour sauver l'économie, officieusement pour reprendre la main au Parlement. Les prochaines élections législatives



La prise de température est obligatoire en Roumanie avant d'entrer dans un magasin pour faire ses courses, tout comme le port du masque. Jean-François Jund porte des masques en tissu ou jetables, ces derniers coûtent environ 0,70 € pièce. DR

ont lieu le 6 décembre...

Et quelle est la situation dans les hôpitaux ?

Les personnels soignants sont sur les rotules et ça surchauffe en réanimation ! Comme il n'y a plus de lits disponibles en réanimation [il y a en ce moment 1 205 personnes en réanimation pour environ 1 180 lits de réa au niveau national, NDLR], l'hôpital de Piatra Neamt, dans le nord-est du pays, a poussé les murs et créé des cellules supplémentaires mais sans respecter les normes de

sécurité. Le 14 novembre, un incendie tragique, dû sans doute à un court-circuit dans un pousse-seringue, a provoqué la mort de dix malades. Et le gouvernement veut mettre ça sous le tapis.

Moralement, comment vivez-vous cette période ?

Avec mon épouse, on le vit relativement bien. Par rapport au printemps, avec un confinement beaucoup plus dur et identique à la France, là, on est libre d'aller voir qui on veut, en respectant les gestes

CARTE D'IDENTITÉ

- Originaire de Bischheim, dans le Bas-Rhin, Jean-François Jund a posé pour de bon ses valises à Bucarest au début des années 2000.
- C'est là, au nord de la capitale roumaine, que l'ancien militaire de 57 ans a élu domicile avec son épouse Mihaela et qu'il a créé sa société.
- Depuis seize ans, il travaille en qualité de consultant auprès d'entreprises, pour la plupart européennes.

barrière. Mais nous, on vit un peu dans la prévention, on ne veut pas tomber malade. On se confine à la maison, on télétravaille et on essaye d'éviter au maximum de sortir. Depuis mars, on est resté sur le même rythme de croisière. On a réduit les contacts, même avec la famille de Mihaela qui habite dans le nord de la Roumanie.

Vous prévoyez de rentrer pour les fêtes ?

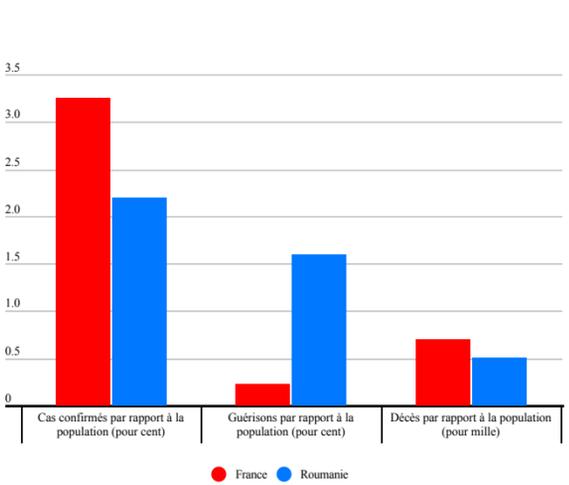
On rentrerait rarement en Alsace pour la période des fêtes. Ce n'est pas l'envie qui manque, mais je suis excessivement prudent. Je vends de la sécurité [rires] ! C'est une chose d'aller jusqu'à Strasbourg, mais il faut pouvoir repasser la frontière ensuite pour rentrer. Et ici, on dit aux habitants de ne rien programmer pour la fin de l'année...

Propos recueillis par Morgane SCHERTZINGER

PLUS WEB

Notre vidéo sur le site internet : www.lalsace.fr

Les chiffres du Covid en France et en Roumanie au 24 novembre

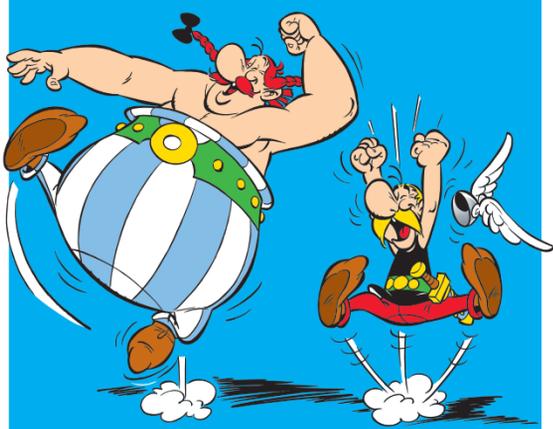


JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE

LES PELUCHES SONT DE RETOUR !

REÇOIS
UNE VIGNETTE**
TOUS LES 15€ D'ACHATS

OBTIENS
UNE PELUCHE*
AVEC
18 VIGNETTES**
+ 1,99€



Collectionne vite tes 6 nouvelles peluches.



ASTÉRIX® - OBÉLIX® - IDÉFIX® / ©2020 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCHNY - GIBERZO

*Modèle selon disponibilité en supermarché et sous réserve des stocks disponibles. Informations et horaires des supermarchés sur lidl.fr. Visuels non contractuels. Sauf erreurs typographiques. **Pour tout passage en caisse, une vignette sera remise au client tous les 15€ d'achat. En échange de 18 vignettes et de 1,99€, le client pourra obtenir une peluche à la caisse. Modalités complètes dans le collecteur disponible en caisse. Imprimé en UE. Année 2020. Tous droits réservés.

VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE ***

FRUITS & LEGUMES DE FRANCE

Myrtilles
La barquette de 125 g
0,99€
● 1 kg = 7,92 €

Endives
Catégorie 1
Le sachet de 5 endives
1,79€

PÉROU (Origine)

LIDL
... Le vrai prix ... des bonnes choses

***Offres également valables dans les supermarchés ouverts le dimanche 29 novembre.